

Les sept paroles du Christ en croix

Puisque le Carême débute ce 17 février, j'ai pensé partager avec vous cette méditation du Fr. Manuel Rivero, O.P. à l'occasion de la Croix glorieuse : les sept paroles du Christ en croix.

Prier, ce n'est pas réciter des prières. Prier, c'est entrer dans la prière du Christ. Sur la croix, Jésus a prié son Père. Les sept paroles du Crucifié nous introduisent dans le moi profond de Jésus où Dieu et l'homme ne font qu'un, mystère où la souffrance humaine et l'amour de Dieu se rencontrent. Nous pouvons les méditer et les apprendre par cœur et par le cœur pour fêter la Croix glorieuse.

Première parole : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,34)

La mort est proche. Jésus invoque son Père. Non pas pour demander la vengeance ou la punition des grands prêtres, de Pilate ou de la foule, mais pour attirer le pardon divin. Dieu a envoyé son Fils non pas pour condamner l'humanité mais pour la sauver. Jésus accomplit sur la croix sa mission de réconciliation des pécheurs avec la sainteté de Dieu.

Seul l'amour divin peut délivrer le cœur des hommes. Dans son agonie, Jésus appelle le pardon, c.a.d. le don de Dieu, l'Esprit Saint. Son dernier soupir annoncera physiquement le don en plénitude du Souffle saint à la Pentecôte.

Jésus, avocat des coupables et des condamnés

Avocat des coupables et des condamnés, Jésus intercède pour ses propres bourreaux. Ce qu'il a enseigné pendant sa vie publique apparaît traduit en actes sur la croix : « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament.* » (Lc 6,27-28)

Les avocats plaident pour leurs clients et en leur nom. Jésus plaide auprès de son Père pour les pécheurs frappés d'aveuglement : « *ils ne savent pas ce qu'ils font* ». Saint Paul dira plus tard que s'ils l'avaient connu « *ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de la Gloire* ». (1 Cor 2,8) Faute d'intelligence du mystère de Jésus, ils l'ont condamné à mort. L'amour rend intelligent car il est lumière. Inspiré par Dieu, saint Paul enseigne que l'amour donne le discernement. (cf. Ph 1,10) L'orgueil et la jalousie obscurcissent l'esprit. Sans sagesse, des responsables religieux et politiques ont condamné à mort le Messie. Néanmoins, Jésus ne les condamne pas mais il les pardonne en communion avec la volonté de salut du Père. « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* ». (Lc 6,36) Les Pères de l'Église voient dans le bois de la croix « la chaire » d'où le Maître de la Vie enseigne les hommes à croire et à aimer.

Qui peut se dire sans blessures morales, psychologiques ou spirituelles? Personne. Chacun se bat avec ses plaies ouvertes : des injures, des injustices ou des trahisons. Le pardon du Christ appelle le pardon des hommes. Et pardonner demeure difficile. Le pardon ne se réduit pas à un désir d'oublier l'offense. Il ne s'agit pas de tourner la page. Jésus nous demande de bénir ceux qui nous maudissent en appelant le Saint-Esprit sur nos ennemis.

Si la fièvre de la vengeance agit en nous, faisons nôtre la première prière de Jésus en croix afin de pardonner comme le Christ Jésus et par la grâce du Saint-Esprit, don parfait de Dieu. Alors nos blessures pourront cicatriser.

Deuxième parole : « Femme, voici ton fils »; « voici ta mère » (Jn 19,26-27)

Nous pouvons dire « à Jésus par Marie », mais en allant à l'Évangile, nous affirmons aussi « à Marie par Jésus ». C'est Jésus lui-même, dans ce moment solennel et capital, qui nous donne à sa Mère comme Mère spirituelle. Cette maternité spirituelle de la Mère du Messie fait partie du mystère de la Rédemption. Avant de dire « *tout est accompli* », Jésus a demandé à sa mère de prendre le disciple bien-aimé, Jean, comme fils. En se tournant vers le disciple qui avait reposé sur le cœur de Jésus à la dernière Cène, Jésus a dit : « *voici ta mère* ». Image de la communauté des disciples, Jean prit aussitôt la Mère de Jésus « chez lui », c.a.d. non seulement dans sa maison mais surtout dans son cœur de croyant.

En quoi consiste cette maternité spirituelle? Le Concile Vatican II précise que Marie, la mère de Jésus, agit comme notre Mère par son intercession (cf. Lumen gentium, ch VIII). Si lors des noces de

Cana (Jn 2), l'intercession de la Mère de Jésus déclencha le premier miracle de la vie publique de Jésus par le changement de l'eau en vin, l'intercession de la Mère de Jésus obtint aux chrétiens le passage de la tristesse à la joie, du péché à la conversion, de la maladie à la guérison ...

Cette deuxième parole de Jésus en croix nous conduit au Cœur immaculé de Marie pour croire comme elle. La foi de Marie est la foi de l'Église. En prenant la Mère de Jésus pour mère et pour modèle, en lui confiant notre vie et notre mort, ce que nous sommes et ce que nous avons, nous devenons davantage disciples de Jésus. Que pouvons-nous faire de mieux qu'aimer Jésus comme Marie l'a aimé et d'aimer Marie comme Jésus l'a aimée?

Pour les catholiques, il n'y a qu'un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus. Il est le seul Sauveur. La Vierge Marie, la toute sainte, est la plus grande des sauvés, c'est pourquoi son nom apparaît en premier dans la mémoire des saints au cœur des prières eucharistiques de la messe, avant les apôtres et les martyrs.

Humble servante du Seigneur, Marie ne gêne pas l'unique médiation de son Fils entre Dieu et les hommes. Marie fait partie du mystère du Salut à l'intérieur de la médiation de Jésus, en tant que sa Mère, dont la grandeur réside dans sa foi.

Marie, la portière du Ciel

Le saint curé d'Ars appelle la Vierge Marie non pas « la porte du Ciel » mais « la portière », celle qui se tient auprès de son Fils, « la Porte » (Jn 10,9), « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14,6). Dans l'Ave Maria, nous demandons à la Mère de Dieu de prier pour nous « *maintenant et à l'heure de notre mort* ». Humble portière, elle nous accueillera au dernier jour quand nous serons devant la Porte du Ciel, le Christ Jésus.

Troisième parole : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis » (Lc 23,43)

Jésus n'a canonisé qu'un condamné à mort, crucifié à ses côtés. Sur le Calvaire, trois hommes vivent différemment le même supplice. Dans son malheur « le mauvais larron » injurie Jésus : « *N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même et nous aussi.* » (Lc 23,39)

Le bon larron discerne la sainteté de Jésus et il met sa foi en lui. C'est pourquoi il reprend son compagnon de supplice : « *Tu n'as même pas crainte de Dieu, alors que tu subis la même peine! Pour nous, c'est justice, nous payons nos actes, mais lui n'a rien fait de mal.* » Et il prononce cette prière qui lui vaut l'ouverture du Ciel : « *Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton Royaume.* » La réponse de Jésus restera gravée dans la mémoire des pécheurs comme signe et assurance du pardon de Dieu accordé par la foi : « *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.* »

Nul ne peut invoquer ses propres mérites pour obtenir le salut. Dieu l'accorde gratuitement à ceux qui le lui demandent avec foi. Le mot « aujourd'hui » montre que le sacrifice de Jésus en croix n'a pas été vain pour l'humanité. La porte du Paradis s'ouvre quand le côté de Jésus est transpercé par la lance du soldat romain.

« Le bon larron » entre dans le Paradis avec le Christ. La condamnation à mort de Jésus ne se réduit pas à un faux procès ou à une erreur judiciaire. Il s'agit d'un sacrifice choisi librement : « *Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne.* » (Jn 10,18)

Un condamné à mort devient un modèle dans l'Église par sa foi

Le sang versé par Jésus sur la croix apportera « *la rémission des péchés à une multitude.* » (Mt 26,28) C'est pourquoi un condamné à mort devient un modèle dans l'Église à cause de sa foi. Personne ne peut se dire juste. Tous peuvent devenir justifiés, ajustés à la sainteté de Dieu par la confession de foi. Qui peut nous séparer de l'amour de Dieu? Rien ni personne sauf nous-mêmes si nous refusons de croire en Jésus Sauveur.

Aussi le pharisaïsme est-il dénoncé dans la parabole de Jésus sur la prière du publicain et du pharisien. (Lc 18,9s) Celui qui s'enorgueillit de ses actes en méprisant autrui s'éloigne de Dieu. Le pécheur repenté entre dans l'amour de Dieu. En menant avec lui dans le Paradis « le bon larron », Jésus manifeste le salut universel obtenu et accordé à tous les pécheurs qui reconnaissent leurs torts.

Il y a chez les plus grands pécheurs ce qui fait les plus grands saints

Les ténèbres du Calvaire sont transpercées par la lumière de la miséricorde divine. Le bois de la croix donne un fruit doux et savoureux de miséricorde. « *Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.* » (Rm 5,20) Le père Lataste, dominicain, apôtre des prisons, découvrit les merveilles accomplies par Dieu en la personne de femmes détenues de la prison de Cadillac (Gironde). Ces femmes condamnées se relevèrent comme les fleurs après la pluie en entendant la Bonne Nouvelle de la miséricorde de Jésus. Illuminé par cette expérience, le père Lataste s'était exclamé : « Il y a chez les plus grands pécheurs ce qui fait les plus grands saints. »

Le bon larron cachait dans son cœur une grande soif de vérité, de miséricorde et d'amour. Exemple de foi, la prière du bon larron illumine ceux qui sont dans les ténèbres des prisons et de l'emprisonnement des péchés. Puissions-nous reprendre la confession de foi de ce crucifié pour entendre des lèvres de Jésus : « *Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis.* »

Quatrième parole : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Mt 27,46)

Cette parole de Jésus, le Fils de Dieu, choque la sensibilité du croyant. Comment peut-il parler d'abandon alors qu'il a dit « *le Père et moi, nous sommes UN* »? (Jn 10,30) Comment celui qui appelait Dieu « papa », « Abba » (Mc 14,36) peut-il éprouver la séparation d'avec Dieu? Il y a bien sûr, la douleur effrayante de l'étouffement et l'angoisse de la mort qui peut nous faire imaginer le sentiment de solitude et d'abandon de Jésus. Mais la mort du Christ contient un mystère infini, divin, qui dépasse notre entendement.

Le Saint Pape Jean-Paul II dans son encyclique « *Salvifici doloris* » (no 18) nous ouvre les yeux au mystère de la Rédemption de l'humanité par la souffrance de Jésus. Cette souffrance comprend évidemment la douleur terrible du supplice mais surtout elle relève du péché des hommes.

Il a fait retomber sur lui nos fautes à tous

À l'image d'une éponge qui absorbe le fiel, le corps très saint de Jésus a pris en lui le péché des hommes. Le prophète Isaïe avait annoncé dans le 4^{ème} chant du Serviteur : « *Objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face, méprisé, nous n'en faisons aucun cas. Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison... Le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous.* » (Is 53, 3-6)

Saint Paul reprend ce mystère de la rédemption par la croix en écrivant : « *Celui qui n'avait pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous.* » (2 Cor 5,21)

Saint Jean-Paul II de commenter « *mesurant 'tout le mal –contenu dans le péché- qui consiste à tourner le dos à Dieu, le Christ, par la profondeur divine de l'union filiale à son Père, perçoit d'une façon humainement inexprimable la souffrance qu'est la séparation, le rejet du Père, la rupture avec Dieu.* » (Salvifici doloris, no 18)

C'est le péché de l'histoire de l'humanité, pris par lui dans son corps, qui fait éprouver au Christ le tragique sentiment de vide, de solitude et d'abandon propre au péché comme rejet de Dieu.

Saint Jean de la Croix enseigne avec son charisme de docteur de l'Église que Jésus accomplissait sur la croix la plus grande œuvre de sa vie, bien au-delà des miracles et des prodiges, car il s'agissait de « *la réconciliation du genre humain et de son union à Dieu par la grâce.* » (cf. La Montée du Carmel, livre 2, ch. 6)

Portons dans notre prière ceux qui sont abandonnés ou qui se sentent abandonnés même par Dieu. Présentons au Seigneur Jésus ceux qui tentent de se suicider ou qui y parviennent. Laissons le jugement à Dieu, le seul à connaître les secrets des âmes. L'Église désapprouve le suicide, mais elle se garde de condamner les personnes qui ont cherché à mettre fin à leur vie. Nous ignorons ce qui se passe dans la conscience des personnes dans les instants qui précèdent la mort où la foi et la prière peuvent changer la destinée d'une vie. Jésus lui-même a crié sur la croix dans l'angoisse et le sentiment de séparation d'avec son Père. Prions pour que le Seigneur soit l'espérance des hommes dans le désespoir.

Je vous ferai parvenir les 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} paroles de Jésus sur la croix dans l'envoi du mois de mars.

Lise

À NOTER : LES REÇUS POUR FINS D'IMPÔT SERONT POSTÉS AVANT OU LE 28 FÉVRIER 2021

No d'enregistrement : 86464 1246 RR0001

En ce temps de pandémie et de confinement obligatoire durant lequel toutes nos activités ont dû être annulées, Foi et Télévision Chrétienne désire remercier toutes les personnes qui nous ont fait parvenir un don en ce début de la nouvelle année. Chaque don, quelque soit le montant, nous est très précieux et nous aide à continuer à proclamer la Parole de Dieu sur les ondes de la télévision.

Si vous n'êtes pas une donatrice ou un donateur régulier (programme de retraits automatiques qui est une source de revenu ininterrompue), peut-être aimeriez-vous vous joindre à ces personnes. Nous avons réellement besoin de votre soutien spirituel et financier en ces temps difficiles que ce soit par retraits automatiques ou par chèque.

Si vous souhaitez devenir membre du programme de retraits automatiques, c'est simple.

Formulaire d'adhésion au retrait direct

Je _____ autorise Foi et Télévision Chrétienne à effectuer des retraits mensuels dans mon compte à la banque/caisse pop (écrire nom de la banque/caisse pop) _____)

Cochez svp la date désirée soit le **10 de chaque mois** _____ ou le **25 de chaque mois** _____.
Montant fixe à chaque mois de _____\$. **Un spécimen de mon chèque non signé avec la mention « annulé » est ci-joint. Je conserve le droit de révoquer en tout temps mon autorisation en avisant par écrit l'organisme Foi et Télévision Chrétienne, C.P. 8154, Succ. T, Ottawa, ON K1G 3H7**

Signature du titulaire du compte

Adresse _____ **No**
_____ **app.** _____

Ville

Province

Code postal

Numéro de téléphone

En Jésus et Marie,

Lise Turbide

Lise Turbide, présidente et membre fondateur